

20

NATO SECRET

C-R(63)74

Meeting: 16th December 1963

EXTRACT FROM

REVIEW OF THE INTERNATIONAL SITUATION

Mr. RUSK (UNITED STATES)...

.....

40. He reiterated the United States conviction that a free and united Germany was important to the achievement of a stable peace in Europe and stated that the United States would support the efforts of the Federal Republic to improve conditions which arose from the division of Germany. The United States wished to see success in the efforts to overcome some of the harsh consequences of the Berlin wall. Although the reason for Soviet detention of certain Berlin convoys in October and November remained a mystery, it was clear that the unified Allied response to their action had been an important element in their rapid cessation. The Western Powers must remain prepared for difficulties of that type.

40. Les Etats-Unis restent persuadés de l'importance d'une Allemagne libre et réunifiée pour l'établissement d'une paix stable en Europe ; en conséquence, ils appuieront les efforts déployés par la République fédérale pour améliorer la situation résultant de la division de l'Allemagne. Les Etats-Unis forment des voeux pour le succès des tentatives visant à remédier à quelques unes des dures conséquences de la construction du mur de Berlin. Bien que les motifs pour lesquels les Soviets ont retenu certains convois sur la route de Berlin en octobre et novembre restent mystérieux, il n'est pas douteux que la riposte unie des Alliés à ces mesures a contribué puissamment à leur abandon. Cependant, les puissances occidentales doivent rester prêtes à faire face à ce genre de difficultés.

Def 6-4-6

NATO SECRET

C-R(63)74

Meeting: 16th December 1963

EXTRACT FROM

REVIEW OF THE INTERNATIONAL SITUATION

Mr. LUNS (NETHERLANDS)...

90. He was of the opinion that the machinery for daily consultation between the allies which had been evolved within the NATO organization, supported by the expert international advice which was constantly available, constituted a more efficient means of gaining an insight into world events upon which policy should be based than could be found within national administrations. His Government was pleased that the Atlantic Policy Advisory Group had now become an accepted forum for NATO consultation. A flexible response to developments in the political field was already a reality within NATO and took account of the ample variations which were possible in the common policy of preservation of the Western way of life. However, there were fields where Soviet policy was so rigid that the Western response must also be unyielding. For example, on the problem of Germany there was no lack of evidence that the Soviet aims remained unchanged. No real détente was possible as long as the right of self-determination continued to be withheld from so large a part of the German population.

90. Pour M. Luns, la consultation quotidienne entre alliés qui a été organisée au sein de l'OTAN et qui bénéficie en permanence des avis des experts internationaux constitue pour l'étude des événements mondiaux déterminante dans le choix d'une politique, un moyen plus efficace que ceux que pourraient offrir les administrations nationales. Le gouvernement néerlandais se réjouit de voir que le Groupe consultatif de la Politique atlantique soit désormais un instrument reconnu de consultation entre alliés atlantiques. L'Alliance est d'ores et déjà en mesure de réagir avec souplesse aux événements qui peuvent se produire sur le plan politique, en usant des larges possibilités d'adaptation de la politique commune de sauvegarde de la civilisation occidentale. Cependant, il existe des domaines où l'URSS pratique une politique d'une telle rigidité que l'Ouest doit lui opposer une égale inflexibilité. Sur le problème allemand, par exemple, il est plus qu'évident, que les objectifs de l'Union soviétique n'ont pas changé. Aucune détente véritable ne sera possible tant que le droit à l'autodétermination sera refusé à une large fraction de la population allemande.

NATO SECRET

EXTRACT FROM

C-R(63)74

Meeting: 16th December 1963

REVIEW OF THE INTERNATIONAL SITUATION

Mr. COUVE DE MURVILLE (FRANCE).....

.....

DPL 6 30

106. None of this had been done and if the attitude of Russia was unchanged it was because, in its view, Germany was still the fundamental political problem, the others, such as those of Vietnam, Laos and even Indonesia, being in fact marginal. He remarked in this connection that the aims of Soviet policy, which had been clear for several years, were to maintain the status quo, i.e., the division of Germany, by the conclusion of a peace treaty with the two German states, and by the creation in West Berlin of a third neutralised German state; as far as he could see, there was no indication that these aims had changed. To achieve their purpose, the Russians were endeavouring at every step to consolidate this status quo, i.e., to obtain recognition of the Communist régime in Eastern Germany, and to prevent the continuing existence of what did not suit them, namely, the West Berlin régime. He recalled in this connection that in all the negotiations since last July between the Western Powers and the Soviet Union, the latter had always come back to the German problem. During the negotiations for a non-aggression pact, it had attempted to obtain recognition of the East German Republic. During the discussions on the establishment of control posts against surprise attack, its conditions had been a certain reduction in the number of troops on either side of the dividing line, possibly as a start to the denuclearisation of Germany. In the talks on the non-dissemination of atomic weapons, the sole negotiations started on the initiative of the West, the Soviet Union had raised the problem of German participation in the multilateral force, seeing a threat in the fact that that country might be able to possess and use a nuclear weapon.

107. In conclusion, he said that, for the French Delegation, the basic situation was unchanged and even though negotiations with Russia might continue, the problem of relations with Russia and the Communists in general and the prospects of a détente would remain stationary until such a time as the Soviet Union modified its views on the settlement of the German question by accepting, at the very least, that the German people should be given the right of self-determination.

NATO SECRET

EXTRACT FROM C-1(6)74

Meeting 16th December 1963

EXAMEN DE LA SITUATION INTERNATIONALE

M. COUVE DE MURVILLE (FRANCE).....

.....

106. M. Couve de Murville estime pour sa part, qu'il n'en a rien été et que, si l'attitude de la Russie n'a pas changé, c'est que l'Allemagne reste pour elle le problème politique fondamental, les autres problèmes tels que celui du Vietnam, du Laos et même de l'Indonésie étant, en fin de compte, accessoires. Il souligne à cet égard que les objectifs de la politique soviétique, qui ont été annoncés depuis bien des années, sont de consolider le statu quo, c'est-à-dire la division de l'Allemagne, par la conclusion d'un traité de paix avec les deux Etats allemands, et par la création à Berlin-Ouest d'un troisième état allemand neutralisé, et, à son avis, aucun indice ne permet de dire que ces objectifs ont changé. Pour parvenir à leurs fins, les Russes s'efforcent en toute occasion de consolider ce statu quo c'est-à-dire de faire reconnaître le régime communiste de l'Allemagne de l'Est et d'empêcher la consolidation de ce qui ne leur convient pas, c'est-à-dire le régime de Berlin Ouest. Il rappelle à cet égard que dans toutes les négociations qui ont été engagées depuis le mois de juillet dernier entre les Puissances Occidentales et l'Union soviétique, celle-ci en est toujours revenue au problème allemand. A l'occasion des négociations pour un pacte de non-agression, elle a cherché à faire reconnaître la République d'Allemagne orientale. Lors des discussions sur l'établissement de postes de contrôle contre les attaques par surprise, elle a posé comme condition une certaine réduction des troupes de part et d'autre de la ligne de démarcation, et éventuellement un début de dénucléarisation de l'Allemagne. Dans les conversations relatives à la non-dissémination des armes atomiques, qui était le seul sujet de négociation d'initiative occidentale, elle a soulevé le problème de la participation de l'Allemagne à la force multilatérale parce qu'elle voyait un danger dans le fait que ce pays puisse accéder à la possession et à l'utilisation de l'arme atomique.

107. En conclusion, il souligne que, pour la Délégation française, l'essentiel de la situation n'a pas changé et que, même si des négociations se poursuivent avec la Russie, le problème des relations avec les Russes et les communistes en général, et les perspectives de détente, resteront ce qu'ils sont aussi longtemps que l'Union soviétique n'aura pas modifié ses vues sur le règlement de la question allemande en acceptant au minimum que le peuple allemand puisse bénéficier du droit à l'autodétermination.

Def Li - 4-00

~~NATO SECRET~~

C-R(63)74

Meeting: 16th December 1963

EXTRACT FROM

REVIEW OF THE INTERNATIONAL SITUATION

Mr. SPAAK (BELGIUM).....

111. If this assessment of the international situation was correct, he thought that the Western World now enjoyed a number of advantages which it should put to good use. He emphasised, in this connection, that he did not share the views of Mr. Couve de Murville on the détente. In his opinion, the détente must be seen simply as a method contrasting with that of the cold war and the day the German and Berlin questions were settled there would no longer be a détente but peace between the Western and Communist Worlds. If this was to be achieved, he suggested that the first step should be to seek a solution to the "peripheral" problems as understood by the Foreign Affairs Minister of the Federal Republic. He remarked that after fifteen years of cold war, the Soviets could not abandon their positions on basic problems any more than the Western Powers could abandon their policy of self-determination for Germany or the principles which they had always upheld in Berlin. Consequently, he proposed that talks with the Soviets be pursued, that proposals be submitted without waiting for them to take the initiative in every case, that an attempt be made to settle certain "peripheral" problems so that perhaps one day the fundamental problems would be settled.

111. Si cette appréciation de la situation internationale est exacte, M. Spaak estime que le monde occidental dispose, à l'heure actuelle, d'un certain nombre d'avantages dont il doit se servir. Il souligne qu'à cet égard, il ne partage pas les vues de M. Couve de Murville concernant la détente. Il estime, en effet, que la détente doit être considérée comme une simple méthode opposée à celle de la guerre froide, et que le jour où la question allemande et celle de Berlin seront réglées, il n'y aura pas de détente mais la paix entre le monde occidental et le monde communiste. Pour y parvenir, il suggère de rechercher d'abord la solution des problèmes "périmétriques", dans le sens où l'entend le Ministre des Affaires étrangères de la République Fédérale. Il fait observer qu'après quinze ans de guerre froide, les Soviétiques ne peuvent renoncer à leurs positions sur des problèmes essentiels, pas plus que les Occidentaux ne pourraient renoncer à la politique d'autodétermination pour l'Allemagne, ni aux principes qu'ils ont toujours défendus à Berlin. C'est pourquoi il propose de poursuivre les conversations avec les Soviétiques, de faire des propositions sans attendre que toutes les initiatives viennent de leur côté, de chercher enfin à résoudre certains problèmes "périmétriques" pour parvenir peut-être un jour au règlement des problèmes fondamentaux.

NATO SECRET

C-R(63)74

Meeting: 16th December 1963

Del 7

EXTRACT FROM**REVIEW OF THE INTERNATIONAL SITUATION**

Mr. LANGE (NORWAY)....

.....

116. As to the present debate, he could largely accept Mr. Butler's appraisal of the international scene. The main factor was that the Communist-dominated part of the world was no longer the monolithic bloc of the Stalinist era. Affairs in that part of the world were in a state of flux and this opened to the West the possibility of exploring further whether certain partial agreements with the Soviet Union might not now be feasible. He agreed with Mr. Spaak that it would be a fundamental mistake on the part of the Alliance not to investigate every possibility of finding solutions to at least some of the problems giving rise to tension and the danger of war. It was maybe an illusion to believe that the change of its mood and method reflected a change in the Soviet Union's long-term aims. It was possible to attribute the changed climate diversely to the bloc's internal agricultural crisis, the Sino-Soviet dispute, and sociological developments resulting in the rise of a new and educated middle class. But the changed climate was undeniable and its relative relaxation and rationality offered an occasion which the West should not be slow to seize for the purpose of exploring possible settlements. However secure of his position Mr. Khrushchev might feel, sudden changes affecting the present climate could not be excluded. He realised, as stated by Mr. Couve de Murville, that there was no foreseeable possibility of reaching agreement with the Soviet Union on the reunification of Germany and on the Berlin question. But Mr. Spaak was surely right in thinking that the achievement of minor and partial settlements might create the conditions enabling agreement to be reached on these major problems - provided, of course, that the partial settlements contained no stipulations inimical to Germany's reunification in freedom.

NATO SECRET
C-R(63)74

EXTRACT FROM Meetings: 16th December 1963

EXAMEN DE LA SITUATION INTERNATIONALE

M. LANGE (NORVEGE).....

.....

116. Pour revenir à la discussion, il déclare pouvoir accepter dans ses grandes lignes l'exposé consacré par M. Butler à la situation internationale. L'événement principal est le fait que la partie du monde dominée par le communisme n'est plus le bloc monolithique qu'elle formait du temps de Staline. Cette région du monde est dans une situation mouvante, ce qui offre à l'Ouest la possibilité d'étudier plus avant si certains accords partiels avec l'Union soviétique ne seraient pas aujourd'hui réalisables. Comme M. Spaak, il pense que l'Alliance commettrait une erreur grave en n'examinant pas toutes les possibilités de résoudre au moins certains des problèmes générateurs de tension et de risques de guerre. Peut-être est-il illusoire de considérer qu'en changeant d'attitude et de méthode, l'Union soviétique a également modifié ses objectifs à long terme. Il se peut que le changement de climat soit dû à la crise agricole intérieure les dangers d'une attaque par surprise. C'est pourquoi il lui paraît très utile de disposer d'un système organisé de postes d'observation répartis sur de vastes étendues, et non pas seulement en Allemagne, car toute mesure discriminatoire, vis-à-vis de l'Allemagne, en matière de défense lui a toujours paru inacceptable. Il pense même que, si ce système pouvait être établi d'accord avec le monde communiste, cette mesure dépasserait la portée d'un geste symbolique et constituerait un pas important dans la voie de la paix et du désarmement. Quant à l'argument selon lequel elle donnerait à l'Occident un sentiment de fausse sécurité, il doit, à son avis, être rejeté parce que cette politique négative ne permettra jamais d'aboutir à quelque résultat que ce soit. La Belgique est, pour sa part, convaincue que le fait de progresser par des mesures pratiques et raisonnables dans la voie d'un accord avec le monde communiste ne pèserait pas sur l'effort de défense. Elle pense de même que le pacte de non-agression doit être le couronnement d'une série de mesures partielles de désarmement ou de contrôle auxquelles il n'existe aucune raison de s'opposer en principe.